

# FOCUS

# L'EMBELLISSEMENT CHÂLONNAIS





## VOUS AVEZ DIT LUMIÈRES ?

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle est désigné un peu partout en Europe par l'expression de « siècle des Lumières ». En effet, les générations, de la fin du règne du Roi Soleil Louis XIV [1638-1715] ①, à la Révolution française [1789-1799], ont choisi la lumière comme symbole de leur combat contre l'obscurantisme et une certaine tradition politique, culturelle et idéologique.

C'est une période bouillonnante, remplie de richesses et de découvertes sur le plan scientifique et intellectuel. Elle est aussi pleine de tourments et d'agitation.

### ET À CHÂLONS ?

C'est un siècle synonyme de changements urbains et architecturaux...

C'est « l'embellissement ». Les remparts, qui perdent peu à peu leur aspect défensif, laissent place aux boulevards. Les rues sont agrandies, pavées et l'éclairage public est installé dans certaines d'entre elles. Les changements sont aussi politiques. L'Intendant, représentant du Roi en province, prend de plus en plus d'importance, notamment par rapport à la place de l'Évêque.



3



4

## PORTRAIT D'UN INTENDANT DE CHAMPAGNE

Gaspard Rouillé d'Orfeuil **3**, Intendant de Champagne de 1764 à 1790, entend faire de Châlons une capitale provinciale et est à l'origine de la construction de nombreux bâtiments et aménagements.

Né à Paris, il sera d'abord Intendant à La Rochelle. Il est nommé en 1764 Intendant de Champagne par Louis XV [1710-1774] **2**.

Dès son arrivée, Rouillé d'Orfeuil souhaite embellir la cité châlonnaise et, grâce aux subventions qu'il obtient de l'État, il facilite la construction de l'Hôtel de l'Intendance **4**, de l'Hôtel de Ville et de la place lui faisant

face, de la Porte Dauphine (actuelle Porte Sainte-Croix), ou encore de l'ancien théâtre de la Comédie. Il poursuit son activité jusqu'à la Révolution, le Conseil de Ville lui remettant même la cocarde tricolore le 26 juillet 1789. Quelques mois plus tard, il quitte ses fonctions, la province laissant la place aux départements. Il meurt en 1791.





# L'ANCIEN HÔTEL DES INTENDANTS DE CHAMPAGNE

## HISTOIRE D'UNE CONSTRUCTION

Les travaux de l'Hôtel de l'Intendance débutent en 1756. Celui-ci est le logement de l'Intendant mais sert aussi à recevoir les personnalités de passage à Châlons. Jean-Gabriel Legendre, ingénieur des Ponts et Chaussées, est désigné initialement pour faire le plan et les devis.

## HISTOIRE D'UNE RE-CONSTRUCTION

En 2002, dans la nuit du samedi 1<sup>er</sup> au dimanche 2 juin, un incendie d'origine criminelle ravage une grande partie de l'Ancien Hôtel de l'Intendance. Plus de 1000m<sup>2</sup> de bâtiments sont détruits : des œuvres d'art, du mobilier d'époque mais aussi une grande partie de la toiture. Le chantier de restauration s'achève en 2009.



## QUELQUES MOTS D'ARCHITECTURE

L'Hôtel de l'Intendance reprend la disposition d'un grand hôtel parisien de l'Époque classique : un corps de logis principal entre cour et jardin, complété au sud par deux cours de communs. Le bâtiment principal abrite les grands appartements desservis par deux escaliers.

L'aile droite comporte au rez-de-chaussée des bureaux. À l'étage, on trouve des appartements secondaires. L'aile gauche est réservée aux cuisines. Une salle de spectacles est aménagée à l'étage.

Côté rue, la porte d'honneur est décorée des armes du roi ; elles ont aujourd'hui disparues. On accède côté cour à un hôtel particulier à un étage. Le rythme régulier des grandes ouvertures en fait sa beauté. Les guirlandes de feuilles de chêne au-dessus des fenêtres du premier étage et la balustrade dissimulant la toiture à pente faible, sont les uniques décorations. On retrouve cette simplicité de décors côté jardin.





### **Focus : effets de mode**

La mode française est iconique, et ce n'est pas nouveau ! Au XVIII<sup>ème</sup> siècle déjà, elle est copiée dans la plupart des cours européennes.

Entre les différentes classes de population, le style vestimentaire diffère surtout par les tissus employés. On retrouve chez les plus modestes la laine et le coton. La tenue de cour chez les femmes est composée de plusieurs éléments. Sous sa robe, la femme porte une chemise, un corps à baleines -parfois trop serré, au point de s'en évanouir ! -, un panier et un jupon. Vers 1750, au lieu de porter un panier ovale, on peut porter deux petits paniers attachés de part et d'autre de la taille.

La robe, quant à elle, se compose de trois éléments : un manteau, une jupe et une pièce d'estomac. Chacune de ces pièces est indépendante l'une de l'autre et peut être coordonnée. Les manches de la robe à la française s'arrêtent au coude et sont en forme de pagode, s'ouvrant en entonnoir. On peut ainsi laisser dépasser les engageantes,

ces manchettes de deux ou trois volants en dentelle ou en mousseline.

La mode devient plus sobre à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. On opte pour la fonctionnalité et le confort. Sous Louis XV, les coiffures des dames sont simples. Sous le règne de Louis XVI et Marie-Antoinette **5** en revanche, elles deviennent très extravagantes ! Imaginez, des pyramides de cheveux garnies de rubans, de fichus, de chapeaux ou de fleurs. Certaines d'entre elles étaient très lourdes et il était parfois même difficile de passer les portes en raison de leur envergure !

Chez les messieurs, l'habit se compose d'une veste, d'un gilet et de culottes que l'on complète avec une chemise blanche, un jabot, une cravate et des bas de soie. La garde-robe des plus aisés peut se composer de plusieurs centaines de gilets. Les manches et le dos de ces derniers, non visibles, sont coupés dans un tissu moins noble que le devant, qui peut parfois être une véritable œuvre d'art. Alors que sous Louis XIV, la perruque est de rigueur, les hommes vont porter, par la suite, de plus en plus leurs propres cheveux.

Le Jard.



prop. particulière

Usages



# LES JARDS

## HISTOIRE D'UN AMÉNAGEMENT

Au Moyen Âge, les Jards n'ont rien à voir avec ce que l'on connaît aujourd'hui. Prairies non cultivées, régulièrement inondées par la Marne toute proche, elles sont la propriété de l'Évêque, Seigneur de la ville.

La ville devient propriétaire des lieux. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, on aménage des allées régulières ornées d'arbres. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le Jard est réorganisé dans le cadre de la politique d'embellissement de la ville. Il est alors divisé en plusieurs parties.

### Focus : Jeux d'antan

Le jeu concerne l'ensemble des classes sociales, dans la capitale comme en province. La vogue au XVIII<sup>ème</sup> siècle est dans le prolongement des jeux issus des traditions anciennes.

Billard, jeu de mail, quilles, tric-trac 6, échecs, loto, jeu de l'oie, jeux de table et de cartes comme le pharaon, le quadrille, l'impériale ou encore le whist... Autant de jeux que l'on pouvait retrouver au siècle des Lumières. N'oublions pas le jeu de paume, premier sport de raquettes, dont l'origine remonte au XVI<sup>ème</sup> siècle.

Les jeux d'argent gagnent par ailleurs toutes les couches de la société.

Les plus jeunes jouent avec des hochets, des poupées mais aussi des crécelles, des chevaux de bois, des toupies, à la balle, au cerceau.



6 Table de tric-trac du musée Garinet





# LE COURS D'ORMESSON

## HISTOIRE D'UN AMÉNAGEMENT

Une partie des jardins de la Préfecture et du cours d'Ormesson présente deux parterres de gazon délimités par une rangée d'arbres. Les jardins sont complétés par d'autres parties aux dessins plus travaillés, et d'un potager. Une orangerie est construite en 1806.

Rouillé d'Orfeuil envisage d'étendre l'axe du corps du bâtiment principal par une avenue allant jusqu'à la Marne. Pour cela, il lui faut acheter plusieurs maisons et jardins, mais aussi créer un passage dans l'enceinte fortifiée.

Le prolongement de la perspective jusqu'à la Marne implique un remodelage du jardin public du Jard. Le cours, dessiné par

l'architecte Bochet de Colluel, est réalisé en 1765. Il prend le nom du contrôleur général des finances.

### **Focus : les pavillons d'octroi** 7

Des droits d'entrée sont attestés en France dès le Moyen Âge. Pendant des siècles, les marchands ont payé l'octroi sur les marchandises importées.

À l'extrémité du cours, sont installés pendant les travaux d'embellissement, deux pavillons de part et d'autre de la porte, permettant de percevoir les droits d'octroi.

Le pont d'Ormesson, ou pont Hurault, édifié sur le Mau à cette même époque, est plusieurs fois reconstruit au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le pont actuel date des années 1970.



# LA PORTE SAINTE-CROIX

## HISTOIRE D'UNE CONSTRUCTION

À partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, les conflits se déroulent principalement à l'extérieur des frontières françaises et les enceintes ne nécessitent plus le même entretien qu'auparavant. Aussi, en cette période de grands aménagements, l'idée d'une nouvelle porte monumentale s'impose. On démolit alors l'ancienne porte qui tombe en ruine.

L'entreprise est lourde et coûteuse. Le passage de la Dauphine Marie-Antoinette, venant épouser le futur Louis XVI, va venir appuyer et accélérer le projet. Le roi Louis XV octroyant les moyens nécessaires, Rouillé d'Orfeuil et le maire de Châlons, Le Gorlier, peuvent lancer les travaux. En août 1769, le

chantier commence. Colluel, ingénieur des Ponts et Chaussées, n'a que 9 mois pour les terminer. Le 5 avril 1770, le roi donne l'autorisation à la Ville de Châlons de donner le nom de Porte Dauphine au nouvel édifice.



## PORTRAIT D'UN ARCHITECTE

Colluel, est né vers 1725 à Paris. Issu de l'école des Ponts et Chaussées, il est ingénieur en chef de la province de Champagne. Outre les plans de la Porte Sainte-Croix, il dessinera ceux du théâtre de La Comédie ainsi que le tracé du Jard et du cours d'Ormesson.

## QUELQUES MOTS D'ARCHITECTURE

Bochet de Colluel imagine un arc de triomphe, à la romaine. Les remparts abaissés, mais la ville restant toutefois fermée la nuit, on installe des portes à deux vantaux.

### *Jetons un coup d'œil...*

la façade « côté ville » ne présente aucune décoration contrairement à l'autre face. Lors du passage de Marie-Antoinette, le 11 mai 1770, ce sont des décors provisoires qui accueillent la princesse autrichienne. Les sculptures guerrières de Lépine viendront orner la face « côté campagne » un an plus tard... mais la face « côté ville » restera lisse. Plusieurs projets seront proposés, aucun n'aboutira.



# LE THÉÂTRE DE LA COMÉDIE

## HISTOIRE D'UNE CONSTRUCTION

Au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la ville de Châlons ne dispose pas encore d'un véritable lieu de spectacles. Rouillé d'Orfeuil prend les choses en main et décide que le financement des travaux se fera sur fonds privés, par voie de loterie. Colluel est désigné pour réaliser les plans et les devis. Ce sont ainsi 60 actions de 300 livres qui sont proposées aux Châlonnais pour financer les travaux, estimés à 18 000 livres. Mais les frais réels vont dépasser bien au-delà l'estimation. Lors du tirage au sort, quatre des actionnaires sont déclarés propriétaires des lieux, dont Rouillé d'Orfeuil. Les travaux commencent en septembre 1769 pour s'achever 16 mois plus tard, le 15 janvier 1771. La dépense finale du théâtre de la Comédie aura coûté

au total 71 389 livres, soit près de quatre fois l'estimation initiale !

## HISTOIRE D'UNE DESTRUCTION

Les actionnaires proposent dès 1776 de donner le théâtre au Corps de Ville, une assemblée de notables représentant la municipalité. Cette offre restant sans suite, il est cédé au Bureau de bienfaisance. Les bénéfices de l'exploitation du théâtre sont reversés aux pauvres à partir de 1789. C'est le Conseil municipal qui, trente ans plus tard, accepte de s'occuper du théâtre, contre une rente annuelle de 300 francs au Bureau de bienfaisance. La Comédie accueillera des pièces de théâtre, des opéras, des bals... Mais les travaux d'entretien ont toujours été très lourds et les lieux deviennent exigus et



vétustes. Transformé en salle de réunion, le théâtre de la Comédie est finalement détruit lors de la rénovation du centre-ville dans les années 1970. Aujourd’hui, Châlons a retrouvé une salle de spectacle avec La Comète – Scène nationale.

## QUELQUES MOTS D’ARCHITECTURE

Pierres, poutres, boulons... De nombreux matériaux sont récupérés sur divers bâtiments détruits pour construire le théâtre. Les murs des façades sont faits de structures en pans de bois, recouverts de pierre ou de plâtre. Le théâtre est orné de bas-reliefs représentant des instruments de musique.

### *Jetons un coup d’œil...*

Du théâtre subsiste aujourd’hui un lustre, installé au sein de l’Hôtel de Ville (pour en savoir plus, rendez-vous page 18) **8**, mais également une rambarde. Ruelle Fournier, vous pourrez vous tenir à un garde-corps, confectionné avec les éléments qui composaient la balustrade de la façade de la Comédie **9**.

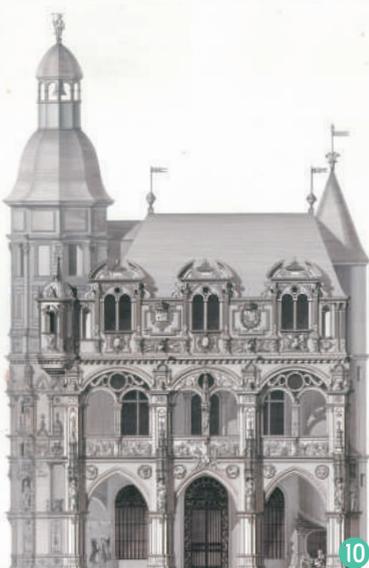
### **Focus : musique !**

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle marque un tournant dans l’histoire de la musique. Pendant la première moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la musique baroque est à son apogée. La démesure baroque est alors de plus en plus ressentie comme la gloire de la monarchie absolue. On joue du clavecin, du luth, de l’orgue mais aussi de la flûte. Bach, Beethoven ou encore Mozart font partie des compositeurs les plus célèbres. La vie théâtrale est également dynamique. Les tragédies écrites au XVIII<sup>ème</sup> siècle sont imprégnées par des thèmes politiques et philosophiques. Contrairement à ce que retiendra la postérité, Voltaire passionné par la tragédie, écrira de nombreuses pièces de théâtre.

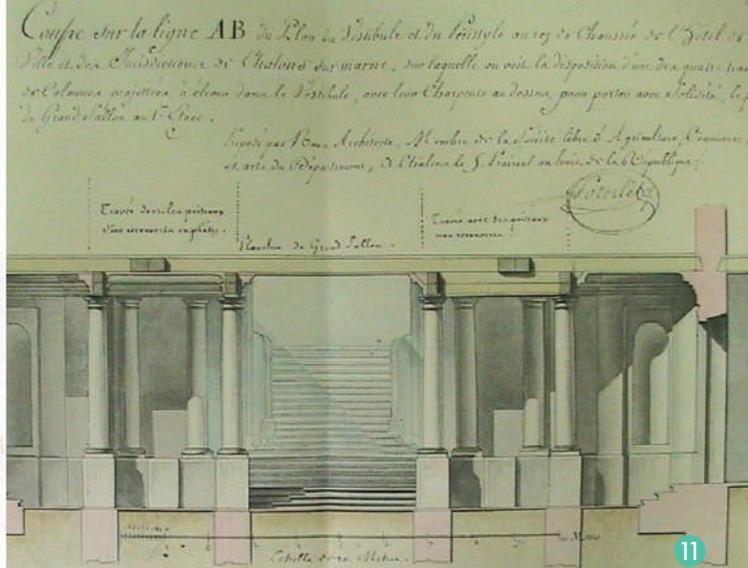
La comédie et le théâtre de boulevard ne sont pas en reste, portés par des auteurs comme Marivaux. À la fin du siècle, avec la Révolution, on trouve alors un théâtre engagé et au cœur de l’actualité.



HOTEL DE VILLE



10



11

# L'HÔTEL DE VILLE

## HISTOIRE D'UNE CONSTRUCTION

Les travaux de l'actuel bâtiment, d'après les plans de l'architecte Nicolas Durand, débutent en 1772, après la destruction de l'ancien Hôtel de Ville **10**, très ouvragé mais peu adapté aux futures fonctions de l'édifice. Cette construction entraîne également le réaménagement de la place : des maisons ainsi que l'église Saint-Germain et son cimetière, sont détruits. L'ensemble des bâtiments bordant la place est alors reculé et réaligné. Les façades sont réalisées de manière identique, avec un rez-de-chaussée en pan de bois stuqué, imitant la pierre.

## PORTRAIT D'UN ARCHITECTE

Né à Paris vers 1739, Nicolas Durand exercera son métier d'architecte essentiellement à Châlons. Au départ tailleur de pierre, il travaillera sur le chantier de l'Hôtel de l'Intendance. Nommé architecte, il réalise les plans de l'Hôtel de Ville de Châlons, mais

aussi celui de Langres ou encore le théâtre de Reims.

## QUELQUES MOTS D'ARCHITECTURE

Bel exemple d'architecture classique française, la façade de l'Hôtel de Ville est ornée de colonnes et d'un fronton dont le bas-relief représente la Ville exploitant les richesses de la Champagne. Le bâtiment est conçu pour accueillir à la fois les locaux du Conseil de Ville, l'ensemble des juridictions et la prison. Au rez-de-chaussée et le long de la rue de l'Hôtel de Ville se trouvent des boutiques. La prison donne quant à elle sur l'arrière, sur le « Quai de la prison », actuelle place Godart.

À l'intérieur, on retrouve également de nombreuses colonnes, donnant une certaine théâtralité au péristyle **11**. Ce dernier abrite quatre copies de sculptures du musée du Louvre : les divinités antiques, Minerve, Vénus et Uranie, et Auguste, empereur

L'HÔTEL DE VILLE (1772-1777)



romain [-63-+14] à l'origine de la construction de la voie Agrippa\*.

**Levons la tête...** Le lustre provient de l'ancien théâtre de la Comédie (pour en savoir plus, rendez-vous précédemment page 14).

Si le Grand Salon est ouvert, un détail fait sa particularité. Les miroirs se reflètent à l'infini <sup>12</sup>, reprenant le même principe que ceux de la galerie des glaces du Château de Versailles.

L'escalier monumental menait auparavant à l'entrée du musée des Beaux-arts, aujourd'hui place Godart. Les armoiries de la Ville décorent le sommet de la porte <sup>13</sup>. Au premier étage, le vestibule est orné de peintures en grisailles représentant des Châlonnais célèbres ainsi que les richesses et activités qui prédominaient à Châlons au XVIII<sup>ème</sup> siècle : l'horticulture, les arts, le commerce et l'administration.

---

\*La ville de Châlons est née de la rencontre d'une route et d'une rivière. Les Romains, qui ont construit la voie Agrippa, lui font traverser la Marne à un endroit où le cours d'eau se divise en multiples bras séparés par des îles.

### **Focus : À table !**

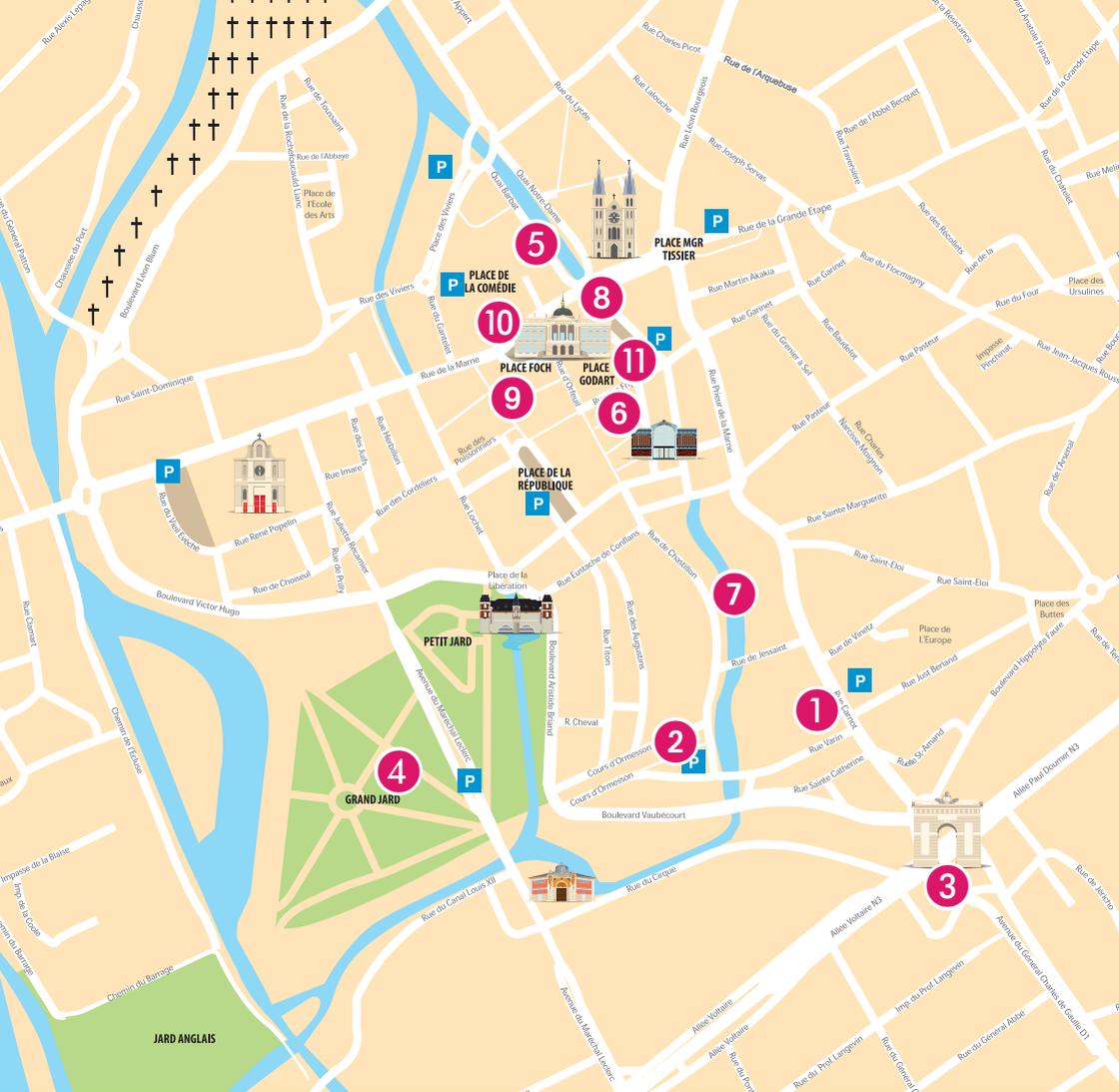
Au siècle des Lumières, on cherche à donner du goût autrement. On commence en effet à se lasser des nombreuses épices habituellement usitées. C'est l'apparition des fumets, des essences et des jus.

De nouveaux ustensiles font leur apparition : la louche, les cuillères à sel, mais aussi la saucière, le moutardier, le vinaigrier, l'huilier, le beurrier ou encore le pot à épices et le sucrier. C'est aussi à cette époque que les couverts trouvent leur forme définitive.

Dans les assiettes des plus humbles, on trouve principalement de la bouillie d'orge, des fèves, des pois. Le pain reste un aliment indispensable.

Chez les plus aisés, c'est l'arrivée du sucre de canne. On raffole des fruits crus, en pyramide ou en corbeille, mais aussi des compotes, gelées, fruits confits, meringues...

Au menu, on trouve également des potages, des poissons, des pâtés en croûte et des tourtes, de la volaille, du gibier. Artichauts, petits pois, haricots verts, carottes ou encore navets les accompagnent. Quant à la pomme de terre, elle fait son apparition à la fin du siècle. Enfin, le XVIII<sup>ème</sup> siècle, c'est aussi l'apparition de la mayonnaise et de la sauce béchamel.



- 1 PRÉFECTURE (ANCIEN HÔTEL DES INTENDANTS DE CHAMPAGNE)
- 2 COURS D'ORMESSON
- 3 PORTE SAINTE-CROIX
- 4 GRAND JARD
- 5 QUAI BARBAT (ANCIEN EMPLACEMENT DU THÉÂTRE DE LA COMÉDIE)
- 6 LA COMÈTE - SCÈNE NATIONALE
- 7 RUELLE FOURNIER
- 8 HÔTEL DE VILLE
- 9 PLACE FOCH
- 10 RUE DE L'HÔTEL DE VILLE
- 11 PLACE GODART

# « LA PHILOSOPHIE A SES MODES COMME LES HABITS, LA MUSIQUE ET L'ARCHITECTURE ».

LUC DE CLAPIERS, marquis de Vauvenargues, écrivain et moraliste, (1715-1747)

## **Le service Animation de l'Architecture et du Patrimoine coordonne les initiatives de Châlons-en-Champagne, Ville d'art et d'histoire.**

Il vous accueille à l'Espace «Châlons, Ville d'art et d'histoire» de 14h à 18h, du mercredi au samedi et le 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanche du mois. Cet espace entièrement numérique et interactif présente l'évolution urbaine de Châlons-en-Champagne et de son territoire ainsi que les spécificités de son architecture et de son patrimoine.

## **Renseignements, réservations**

Animation du patrimoine  
Espace « Châlons,  
Ville d'art et d'histoire »  
68 rue Léon Bourgeois  
51000 Châlons-en-Champagne  
tél. : 03 26 69 98 21  
courriel : animation.patrimoine@chalonsenchampagne.fr  
www.chalonsenchampagne.fr

## **À proximité**

Reims, Langres, Sedan, Troyes, Bar-le-Duc, Charleville-Mézières, Metz bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.

## **Châlons-en-Champagne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.**

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par le Ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

**Le service Animation de l'Architecture et du Patrimoine**, piloté par l'Animateur de l'Architecture et du Patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.



## **Crédits photos**

T. Picaudé  
Ville de Châlons-en-Champagne  
Archives municipales  
Fonds Patrimoine  
Musée de Châlons-en-Champagne  
(G. Himber ; H. Maillot)

Reproduction interdite  
sous peine de poursuite

## **Conception/Impression**

Numérique Impression  
Châlons Communication/Groupe Morault

